

[Text]

the right to a fair, complete investigation will have been safeguarded.

Senator Balfour: If the outcome of the investigation were a prosecution, would I be correct in assuming you would wish to suspend our deliberations until the prosecution were also completed?

Mr. Pateras: If there were a prosecution, it would be a very different situation. I have been given a copy of some of the minutes of one of your first meetings where someone suggested that the rights and obligations of senators in a situation such as this one could be the object of the hearings or investigation by this committee without looking into the actual conduct of Senator Cogger. It seems to me that if we did have a conclusion—and I hope it will not come to this—that some prosecutions were required, then I believe the committee could still proceed with that aspect of its investigation without looking at those particular facts which would be before the courts.

Senator Balfour: If I interpret what you are saying correctly, you are making a clear representation this evening that you are apprehensive that the rights of your client to a fair trial, should that occur, would be jeopardized by this committee's proceeding in adducing unsworn evidence, without proper cross-examination, without the ordinary rules of evidence applying and with full media exposure; is that correct?

Mr. Pateras: Absolutely. Even if this committee were not to call my client, so that he were not compelled to testify, the fact is that it is his conduct that is being investigated. I do not know what the exact rules would be for this type of hearing, but I would submit that my client would have the interest of being present or represented and would request the right to cross-examine witnesses. To cross-examine witnesses about conduct where there is no accusation would jeopardize any future proceedings, should that occur.

Senator Balfour: You have sent a clear signal that if the committee, in its wisdom, should decide to proceed, we should wait until the recess is over to allow you an opportunity to mount a challenge to that decision. How long would you need?

Mr. Pateras: I would request a 10-day suspension.

The Chairman: Would that be 10 days for you and your client to confer or 10 days to initiate an action?

Mr. Pateras: To initiate proceedings. In other words, I think that my client and I would decide this issue quite quickly. I would need the time to prepare the proceedings and to serve them, and if we decide to go that way, I would have to ask the court for an order to suspend proceedings. So I would need, I think, a minimum of 10 days.

The Chairman: Is it fair to ask how long you estimate it would take for the court to give a decision on that?

Mr. Pateras: Let me give you a parallel in the Marin investigation, in which Southam applied to the Federal Court. I was told just a few minutes before this hearing that that hearing will not take place much before the end of June. So we can estimate that it would take at least a month or a month and a half before hearings would take place.

[Traduction]

Le sénateur Balfour: Si l'enquête débouchait sur des poursuites, aurais-je raison de croire que vous nous demanderiez de suspendre nos travaux jusqu'à la fin de la poursuite?

M. Pateras: La situation serait très différente en cas de poursuite. On m'a remis un exemplaire des procès-verbaux d'une de vos premières réunions. Quelqu'un a alors laissé entendre que le comité pourrait tenir des audiences ou faire enquête sur les droits et obligations des sénateurs dans une telle situation sans examiner la conduite réelle du sénateur Cogger. Il me semble que si l'on conclut que des poursuites s'imposent—et j'espère qu'on n'en viendra pas à cela—le comité pourrait quand même aller de l'avant avec cet aspect de son enquête sans examiner les faits particuliers dont seraient saisis les tribunaux.

Le sénateur Balfour: Si je comprends bien, vous affirmez clairement ce soir craindre que le droit de votre client à un procès juste éventuel ne soit compromis par les travaux du comité qui chercherait à recueillir des témoignages sans serment, sans contre-interrogatoire approprié, sans que les règles de la preuve ordinaires ne s'appliquent et en contexte d'exposition totale aux médias. Est-ce exact?

M. Pateras: Absolument. Même si le comité ne convoquait pas mon client de façon à lui éviter d'être obligé de témoigner, il reste que c'est sur sa conduite que l'on fait enquête. Je ne sais pas exactement quelles règles régiraient ce genre d'audience, mais je crois que mon client aurait intérêt à être présent ou à être représenté et demanderait le droit de contre-interroger les témoins. En contre-interrogeant des témoins sur une conduite donnée sans qu'on n'ait porté d'accusation, on compromettrait toute poursuite éventuelle.

Le sénateur Balfour: Vous avez précisé clairement que si le comité décide dans sa sagesse d'aller de l'avant, il devrait attendre à l'automne afin de vous permettre de constester cette décision. Combien de temps vous faudrait-il?

M. Pateras: Je demanderais une suspension de 10 jours.

Le président: Ces 10 jours vous serviraient-ils à consulter votre client ou à entreprendre des démarches?

M. Pateras: À entreprendre des procédures. Autrement dit, je crois que mon client et moi-même en viendrions rapidement à une décision. J'aurais besoin du temps pour préparer les documents et les présenter. Si c'est la solution que nous adoptons, je devrais demander au tribunal une ordonnance interlocutoire. C'est pourquoi il me faudrait au moins dix jours.

Le président: Est-il juste de vous demander combien de temps il faudra selon vous pour que la cour se prononce sur votre requête?

M. Pateras: Permettez-moi de tracer un parallèle avec l'enquête Marin au cours de laquelle Southam a présenté une demande à la Cour fédérale. On m'a dit quelques minutes à peine avant la séance que l'audience n'aura pas lieu beaucoup avant la fin de juin. Nous pouvons donc calculer que les